



Photo Nicolas Galmiche

Bar-le-Duc • Troisième album hommage à François Béranger pour Eric Frasiak

Bar-le-Duc

Frasiak complète sa trilogie et rend un bel hommage à « son » Béranger

Sans lui, Eric Frasiak n'aurait pas fait carrière dans la chanson qu'il chérit tant. Dix ans après un premier album hommage à son mentor, le chanteur engagé et libertaire François Béranger, l'artiste barisien renoue avec des reprises aux arrangements sublimes, toujours dans l'esprit de son auteur préféré.

Si j'avais cru que j'en ferais trois... » Il y a tout juste dix ans, à l'automne 2014, Eric Frasiak rendait un vibrant hommage à son mentor, le chanteur engagé et libertaire François Béranger. Au cœur de cet opus sobrement baptisé *Mon Béranger...*, dix-huit chansons, dont un titre personnel, *François Béranger*, en clôture et en version solo acoustique, écrit et composé par l'artiste barisien.

« Je vivais dans les Ardennes à l'époque, j'avais 15 ans. Il représentait tout ce que j'aimais dans la chanson, avec un son folk, rock, americana, accompagné par Jean-Pierre Alarcen, son guitariste qui écrivait avec lui. Je commençais à gratouiller ma guitare, il était le chanteur que je rêvais d'être. Ses textes sociaux, anars, qui revendiquent la fraternité, l'envie de rendre un monde meilleur, plus juste, sans racisme, sans autoritarisme, son humour, son amour, les valeurs qui fondent l'humain, tout ça était en moi », confie Frasiak.



Le troisième album hommage à François Béranger, composé de quinze titres, est sorti le 15 février 2025, chez Crocodile Productions. Photo Nicolas Galmiche

Sa chanson fleuve « à la Bob Dylan », *Tranche de vie*, parue en 1969 sur un premier album éponyme de Béranger, touche l'ado ardennais en plein cœur.

Intrigant octobre 2003

« Le début de la chanson était sur la face A du 45 tours, la fin sur la face B. Ça parlait de l'Algérie, des flics, de Mai 68, une chanson emblématique qui est passée sur les ondes, à travers la censure, et que je joue toujours sur scène », se souvient-il en présentant la pochette originale du vinyle. Les années 70

défilent, croquées par la poésie anar de Béranger. « Je relevais les textes sur des cahiers, je notais les accords en rouge et au milieu des bals, vers 1 h du matin, je jouais trois ou quatre de ses chansons. Et les gens écoutaient », se souvient-il encore.

Frasiak compose ses premières chansons, « du mauvais Béranger », dit-il. Avant de trouver sa voie et de laisser son guide spirituel de côté. « J'ai arrêté la musique en 1986 avant de reprendre en 2003. Hasard ou non, et c'est intri-

gant, mon premier album *Repartir à zéro* est sorti en octobre 2003, à quelques jours de la mort de Béranger. Sans lui, je ne serais pas dans la chanson », insiste-t-il.

Sur scène, les titres qu'il reprend fonctionnent bien. « Je sentais que Béranger me poussait, le public me sollicitait pour interpréter ses chansons, j'ai repris mes cahiers. »

Le premier album paraît, avec, rapidement, un « goût d'inachevé ». L'idée d'un deuxième opus germe à nouveau, sorti en 2020 sous le titre *Mon*

Béranger 2, fort de 17 reprises réarrangées avec des sons plus modernes. « Et comme une duologie, ça ne sonne pas bien, j'ai continué à travailler pour compléter la trilogie », sourit l'artiste.

Des textes très actuels

Ainsi est sorti, le 15 février, *Mon Béranger 3*, riche de quinze titres dont les mots continuent de nourrir l'actualité, sur des thématiques telles que l'agriculture (*Dure mère*), la guerre en Russie, la Lorraine (*Joue pas avec mes nerfs*), l'exclusion (*Aux exclus*) ou encore les bagarres sociales (*Combien ça coûte*). Cette fois, Frasiak s'est fait plaisir en enregistrant dans son nouveau Crocodile Studio et en jouant un maximum d'instruments, la totalité des guitares et la programmation des batteries et des cordes.

Dans cette expérience musicale, il s'est entouré de ses fidèles acolytes, Benoît Dangien (piano, claviers, orgue) et Philippe Gonnand (basse, sax, clarinette), accompagnés de deux invités de marque, Jean-Yves Lozac'h (pedal steel) et Patrice Lerech (trompette, bugle).

Un quintet idéal pour faire à nouveau souffler l'esprit Béranger, comme un vent d'amitié, de liberté et de fraternité. Sublime.

• Nicolas Galmiche

Mon Béranger 3, disponible en CD (15 €) et en clé USB (20 €) dans les points de vente habituels et sur www.frasiak.com